

Lis le texte ci-dessous avec l'intention d'**une personne qui veut acheter cette maison** et souligne les éléments qui seront importants à noter pour cette personne-là.

Les deux garçons coururent jusqu'à l'entrée de la maison. « Je te l'avais bien dit que c'était une bonne journée aujourd'hui pour manquer l'école », dit Marc. « Maman n'est jamais à la maison le jeudi », ajouta-t-il. Une haie très haute cachait la maison de la rue, ce qui permit aux deux amis d'explorer à leur aise le vaste terrain paysager. « Je ne pensais pas que c'était aussi grand que cela chez toi », dit Pierre. « Oui, et c'est bien plus beau depuis que papa a terminé la terrasse et le foyer de pierres ».

La maison était munie de trois portes : une avant, une arrière et une porte de côté qui conduisait au garage. Celui-ci était presque vide à l'exception de trois bicyclettes 10 vitesses qu'on y apercevait, bien rangées. Les deux amis entrèrent par la porte de côté. Marc expliqua à Pierre que cette porte était presque toujours ouverte pour permettre à ses jeunes sœurs d'entrer quand elles arrivaient à la maison plus tôt que leur mère.

Pierre voulut visiter la maison. Son hôte commença par lui montrer le salon qui, comme le reste du rez-de-chaussée, était fraîchement repeint. Marc ouvrit le stéréo à plein volume. Son copain semblait ennuyé par ce geste. « Ne t'inquiète pas, les voisins les plus près sont à un demi-kilomètre d'ici! », lui cria Marc. Pierre se sentit mieux quand il constata qu'aucune maison n'était visible autour de l'immense cour.

La salle à manger, avec sa porcelaine de Chine, son argenterie et sa verrerie en cristal, n'était pas une place pour jouer. Les garçons se rendirent donc à la cuisine pour se faire des sandwiches. Marc dit à Pierre : « Je ne te ferai pas visiter le sous-sol. Même si la plomberie a été refaite, c'est très humide et ça sent le renfermé! »

« C'est ici que mon père conserve ses fameuses peintures et sa collection de monnaie », dit Marc en pénétrant dans l'imposant bureau de son père. Il ajouta pour plaisanter : « Je pourrais dépenser autant d'argent que je veux, car mon père en garde toujours dans son tiroir de classeur ».

Il y avait trois chambres à coucher à l'étage. Marc montra à Pierre la penderie de sa mère, qui était remplie de fourrures et où elle cachait sa boîte à bijoux toujours fermée à clef. Il n'y avait rien d'intéressant à voir dans la chambre à coucher de ses sœurs, sauf un téléviseur couleur qu'il avait la permission d'emprunter. Il se vanta ensuite que la salle de bain du corridor était la sienne puisqu'on avait aménagé une autre salle de bain pour ses sœurs. Un immense puits de lumière agrémentait la chambre de Marc, mais on voyait que la toiture avait pourri sous l'effet de l'eau de pluie qui s'y était infiltrée. (p. 310, traduction de l'auteure)